

## Flower (néo) power

Texte : Sophie Peyrard

Dans les galeries, les défilés de mode, les pages déco ou dans les assiettes, les fleurs sont partout pour réenchanter notre quotidien. Profitant de cet engouement, une nouvelle génération de fleuristes décline les bouquets dans des concepts originaux.

Métiers de bouche, tapisseries, menuiserie, maroquinerie, depuis quelques années c'est toute la palette des métiers de l'artisanat qui est revisitée par de nouveaux profils. Les fleuristes n'échappent pas au phénomène, et on assiste aujourd'hui à l'émergence d'une génération de trentenaires créatifs qui réinventent le monde du végétal en proposant une approche différente de l'art floral. Parce qu'ils n'ont pas suivi un parcours classique, parce qu'ils se sont enrichis d'expériences parallèles, ces fleuristes atypiques ne vendent pas de simples bouquets mais partagent un univers bien à eux, poétique et décalé. « *Ce sont des artisans-artistes, il y a une vraie recherche esthétique dans leur travail, précise Sixtine Dubly, auteure du livre Bouquets aux éditions Assouline. En allant chercher par exemple des fleurs exotiques, ou locales et de saison qui ont parfois des formes originales, qui ne sont pas formatées, ces fleuristes vont repenser la forme des bouquets.* » Ce sont ces propositions originales qui font aujourd'hui leur succès auprès d'une clientèle urbaine qui d'instinct est en train de retrouver les bénéfices d'un environnement végétalisé. Car si la fleur fait son grand retour, c'est aussi qu'elle est le symbole d'une reconnexion avec la nature, d'une envie de sentir, de toucher, de côtoyer au quotidien quelque chose de vivant, sensible et sensuel. Et qu'à ce titre, elle allie en plus la beauté et la fragilité à une grande simplicité. « *Une belle tomate, on la coupe en quatre avec un peu de sel et c'est délicieux. Pour les fleurs, c'est pareil, on peut avoir une belle fleur, même seule, et tout change. On prend du plaisir avec une belle pivoine ou un bel hortensia que l'on recoupe, que l'on fait sécher, c'est assez magique !* », poursuit Sixtine Dubly. Le retour des fleuristes de proximité avec chacun sa personnalité, comme Pierre Bancheau chez Debeaulieu,

Louis-Géraud Castor chez Castor Paris ou Claire Boreau de Nue Paris, suit aussi la tendance d'une consommation plus consciente et solidaire, d'une recherche d'originalité, de créativité loin de la standardisation des bouquets vendus dans les grandes enseignes. Et si les fleurs ont autant de succès, ce n'est peut-être pas uniquement pour leur côté esthétique. À l'heure du tout digital, elles nous donnent une leçon de vie. Il faut accepter qu'elles aient besoin d'être cajolées sans pouvoir être contrôlées, se résoudre à l'éphémère d'un bouquet, profiter de leur présence ici et maintenant.

### Peonies, le café-fleuriste

Véritable pause douce au cœur du 10<sup>e</sup> arrondissement, Peonies combine avec bonheur le côté chaleureux du coffee-shop et la fraîcheur d'un fleuriste. Lieu hybride s'il en est, cet écrin rose et vert joliment décoré offre un menu au goût floral entièrement fait maison (sablés aux fleurs séchées, cakes pistache et eau de rose, tartines d'avocat parsemées de fleurs de pensées ou de bourrache...), mais aussi des bouquets de fleurs sauvages ou de jardin réalisés au sous-sol par Clémentine Lévy, la créatrice du lieu. Cette touche-à-tout, mannequin, DJ, s'est lancée dans une double formation, barista chez le torréfacteur Coutume et designer floral chez Catherine Muller, pour ouvrir enfin en toute indépendance le lieu dont elle rêvait. Cette créative-née propose également un bar à fleurs DIY, où les clients peuvent choisir, à la tige ou à la mini-botte, les fleurs et feuillages de leur choix. Papier prédécoupé, raphia et bloc-notes permettant de lister les fleurs et les quantités désirées, sont à dispo pour permettre de repartir avec ses envies du moment. 81, rue du Faubourg Saint-Denis, 10<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Château-d'eau. [www.peonies-paris.com](http://www.peonies-paris.com)



Atelier DIY chez Pampa pour apprendre l'art du bouquet.  
© Pampa

### Pampa Club, les ateliers DIY

Noélie et Emmanuelle, le duo cool et funky derrière Pampa Paris, le site internet sur lequel on peut commander un bouquet de la semaine livré à vélo, a encore frappé. Dans un lieu caché de la rive droite, elles proposent des ateliers en petit comité pour apprendre à faire ses bouquets soi-même. Du nettoyage des fleurs à la technique de la vrille et autres astuces, les ateliers Pampa permettent de se familiariser avec l'art du bouquet ou de la composition piquée façon Pampa, convoquant des fleurs excentriques, curieuses, champêtres ou exotiques dans un esprit rock'n'roll. On trouve également des ateliers parents/enfants, "flower dying", tissage végétal, fleur séchée ou customisation de cache-pot. Non seulement on s'offre une bouffée d'air végétal salvatrice en plein Paris mais on repart, pas peu fier, les bras chargés de sa création. 218 bis, rue Saint-Denis, 10<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Strasbourg Saint-Denis. [www.pampa.paris/leclub](http://www.pampa.paris/leclub)  
Pour la Saint-Valentin, Pampa Paris tient un pop-up jusqu'au 17 février au RDC du Bon Marché Rive-Gauche, 24, rue de Sévres, 7<sup>e</sup>. [www.pampa.paris](http://www.pampa.paris)

### Portefoin, fleuriste-galerie

Fleuristes de formation, Julien et Manon, ont décidé de casser les codes de la "fleuristerie" pour concevoir un lieu alternatif et arty. Portefoin est pensé comme une boutique, un laboratoire de création et un lieu d'échange artistique où le décor change chaque mois autour d'une thématique. Les artistes sont choisis en collaboration avec le créateur de JPPM, Pierre Marchal. En ce mois de Saint-Valentin, c'est un romantisme twisté, un peu kitsch et mélancolique qui est à l'honneur avec les encres et feutres de Gill Button et de Léopoldine Siaud. Les œuvres inspirent les artistes qui inspirent à leur tour les fleuristes, à moins que ce ne soit le contraire. Ici pas de risque de tomber dans la routine, les bouquets sont uniques et l'impulsion sans cesse renouvelée. On peut donc repartir avec un bouquet singulier mais aussi toute une partie du décor, le vase et l'œuvre d'art qui l'accompagnent. 5, rue Portefoin, 3<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Temple. [www.portefoin.com](http://www.portefoin.com)

### Désirée, le fleuriste 100 % français

Cela en surprendra plus d'un, mais Désirée est le seul endroit à Paris où l'on trouve des roses du Var et non pas du Kenya ou d'Éthiopie. Ici, pas de fleurs cultivées avec des pesticides, affrétées en avion cargo, passées par la bourse hollandaise, pour repartir en containers frigorifiés à Rungis. Pour Audrey et Mathilde, ex-collègues de la filière du fromage, reconverties et formées à l'École des fleuristes de Paris, la question de la provenance des produits est au cœur de la réflexion. Elles ont choisi de ne se fournir qu'en fleurs de saison, provenant d'horticulteurs français, quitte à ne pas avoir une palette aussi large et variée que leurs concurrents. Un peu comme des légumes non formatés, les fleurs de chez Désirée ont parfois une drôle de tête. Mais de la contrainte naît la créativité, et le duo propose des bouquets uniques et plein de fantaisie. Séparé par une jolie verrière, on trouve un café attentif qui propose une petite restauration de qualité, là encore à partir de produits 100 % traçables. 5, rue de la Folie Méricourt, 11<sup>e</sup>, M<sup>o</sup> Oberkampf.

expo itinérante

#event by ANP

## Un, deux, tri c'est parti

A recycler ou pas ? Parce qu'on est nombreux à se poser tous les jours la question, une expo itinérante vient à la rencontre des Franciliens pour leur expliquer la vie, enfin, le tri.

458 kg... C'est la quantité de déchets ménagers que chacun de nous produit chaque année<sup>1</sup>. Ce qui, dans une famille de quatre personnes, fait pas loin de deux tonnes, soit le poids d'une grosse camionnette et un gros paquet de déchets à traiter ensuite dont beaucoup ne sont pas correctement triés. Il est temps de mettre nos poubelles au régime...



Pour apprendre aux Franciliens à trier correctement leurs déchets, le Syctom, l'agence métropolitaine des déchets ménagers qui traite et valorise pour ses collectivités membres les déchets du territoire le plus peuplé de France, organise une expo itinérante en février, mars et avril à Romainville, Bobigny, Pantin et Noisy-le-Sec. Au programme, des animations à la fois ludiques et pédagogiques pour les petits et les grands, comme le jeu du tri, l'atelier du réemploi... qui expliquent les bons gestes du tri tout en sensibilisant aux bonnes pratiques pour réduire nos déchets.

**Vous aussi, vous voulez faire maigrir votre poubelle, devenir un pro du tri et vous informer sur le projet de reconstruction du centre de traitement des déchets ménagers de Romainville / Bobigny ?**

syctom

### Restez connectés

Toutes les dates seront actualisées au fur et à mesure sur le site du projet : <http://projet-romainville-bobigny.syctom.fr>

l'agence métropolitaine des déchets ménagers

<sup>1</sup> Source ADEME – Chiffres clés des déchets - Edition 2016